ROSA ORBESSANEA.[1]

(Voyez tome 2, page 8, espèce n° 6.)

LE ROSIER D'ORBESSAN.

DESCRIPTION.

Arbrisseau touffu qui fait partie du groupe des Rosiers à tubes turbinés. Il ne s'élève guère qu'à la hauteur d'un pied et demi, ou environ. Ses rameaux sont hérissés d'une multitude d'aiguillons inégaux, plus ou moins longs, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq, de sept, ou de neuf folioles elliptiques, glabres, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement et assez profondément dentées. Elles sont portées par un pétiole velu et glanduleux, muni de quelques petits aiguillons. Les fleurs, d'un rose-tendre, semi-doubles, odorantes, de grandeur moyenne, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules sont couverts de poils spiniformes très-rapprochés. Les tubes des calices sont turbinés, comprimés vers le sommet, glabres et couverts d'une teinte de couleur vineuse. Les divisions du limbe extérieure-

(1) *Habitus.* FRUTEX altitudine 1. 1. 1/2 pedum, erectus, ramosissimus. — RAMI aculeis majoribus minoribusque densissimis obsiti. PETIOLI glanduloso-villosi, aliquando aculeis 1 — 2 minimis præditi. — STIPULÆ sat magnæ, cuspidatæ, margine subdenticulatæ. — FOLIOLA quina, septena vel novena, elliptica, supra viridia subtus pallidiora, utrinque glabra, æqualiter serrata. — PEDUNCULI germini vel terni, raro solitarii, setis confertissimis obducti.—CALYCIS TUBUS turbinatus, glaber, basi nonnunquam glanduloso-hispidus, coloratus. — LACINIÆ CALYCINÆ, corollam inapertam superantes, integerrimæ, apice cuspidatæ vel dilatatæ, intus incano-tomentosæ, extus glaberrimæ, etiam coloratæ. — COROLLA duplicata, ex albo rosea, sat magna, odorata, sed raro explicata. — FRUCTUS subglobosus : maturum non vidi. (N.)